Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 449

Artikel: Neuromystique
Autor: Stauffer, Gil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1027083

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Neuromystique

Mais d'où vient donc cette étrange idée d'un *paradis perdu* qui imbibe tant de nos pensées, de nos mythes, de nos cultures ? Et d'où vient son corollaire, cette idée d'une *faute originelle,* ineffaçable, irréparable ?
Oui, d'où donc viennent ces bizzares concepts de *chute,* de *péché,* fondements du christianisme — mais bien antérieurs à son institution ? D'où vient tout cela ?
Il n'y a pas de fumée sans feu. Je dois donc admettre que persiste dans les tréfonds de nos mémoires — ou de nos imaginations, ce qui revient au même ? — comme un souvenir de cassure, d'éloignement, de disjonction.
Comme si, très loin, très loin dans le temps, quelque chose n'avait pas fonctionné.
Comme si... mais non. Je n'en sais rien. Et pourtant je ne puis m'empêcher d'être troublé, de formuler milles hypothèses, de patauger lourdement dans une flaque métaphysique.
Qu'y a-t-il, mais qu'y a-t-il donc au fond du *Mal* — ce mal dont les théologiens, surtout eux, font leur choux gras en décrivant ses formes mais en évitant d'explorer ses fosses et ses fondements ? Enfin quoi ! Vous trouvez normal, vous, acceptable, que la souffrance, la misère, la mort, les guerres, les génocides, les inquisitions et le néant tissent la trame de l'histoire ?
Vous acceptez, vous, d'être englouti dans le temps et dans l'espace ? Vous acceptez l'éphémère, le relatif, la mort inéluctable de toute vie, celle d'un insecte, d'un homme ou d'une galaxie, vous ?
Moi pas.
(Et permettez-moi, en passant, d'avoir mes cinq minutes d'angoisse existentielle. Merci.)
Non, je n'accepte pas l'évidente et abominable imperfection de l'homme, ses limitations, ses fragmentations, ses déchirures.
Il y a une erreur quelque part.

Un coup ignoble

Quelqu'un ou quelque chose nous a fait un coup vraiment dégueulasse. Pas admissible. Epouvantable. Ignoble.
Notez que ce sont là des jérémiades qui ne datent pas d'hier. Justement : elles sont vieilles comme le monde. Ma grand,mère m'en parlait déjà.
Alors, ne sommes-nous que des vers se tortillant dans le vide ?
Mais bref...
Après mille, cent mille autres, Arthur Koestler, dans les années 60, rassemblant une multitude de thèses éparses, tentait de fournir une explication au *mal.*

Un fantôme dans la machine

Il disait, grosso modo : *il y a un fantôme dans la machine.* Il disait, grosso modo : nous avons un cerveau à trois étages. L'évolution semble avoir dessiné correctement les plans de ces trois étages. Mais les dessins ont été faits à des époques très différentes, très éloignées les unes des autres. Les raccordements ont été bâclés. Entre les étages n'ont été installés que de mauvais escaliers, branlants, étroits, raides, *sans garde-fou.* D'où la chute.
D'où les chutes perpétuelles entre les étages. Les bagarres sauvages et absurdes entre locataires, l'extrême difficulté d'une réfection des escaliers et d'une utilisation judicieuse de la maison...
Koestler, évidemment, dit encore beaucoup d'autres choses, notamment à propos de l'évolution — qui n'est plus ce qu'elle était.
Il a beau se garder, en fin de compte, de demander des « explications ultimes » aux mystiques — ces « somnambules » — il n'en reste pas moins que c'est bien sur ce terrain de la

REÇU ET LU

Urbanisme zurichois: pour un large débat

Le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger » poursuit, au long de l'année, un travail exemplaire de défrichage de l'urbanisme zurichois : cartes, maquettes et projets détaillés se succèdent à un rythme soutenu et cette accumulation de documents, si elle ne modifiera pas immédiatement le visage de la métropole suisse allemande, ne manquera pas, à la longue, de sensibiliser tout un public à son environnement urbain immédiat. Cette semaine encore, présentation d'un quartier zurichois tel que l'a imaginé un étudiant (travail de diplôme).
— Dans le supplément hebdomadaire de la « Basler Zeitung », une longue réflexion sur l'argent et la création cinématographique; dans le même numéro de la « BZ », à noter une interview de la féministe américaine Kate Millett.
Par ailleurs, la « Basler Zeitung », dans le corps de ce même numéro de samedi dernier, faisait le point, de manière détaillée et précise, de la force des deux géants du monde de l'édition en Suisse alémanique. En résumé voici Ringier, le numéro 1, dont les publications principales (mis à part différents cahiers d'histoires dont la vogue n'est pas prête de s'éteindre) sont « Schweizer Illustrierte » (304 173 ex.), « 100 Ideen » (300 000), « Blick » (271 889), « Tele » (20 212), « Sonntags-Blick » (191 291), « Glücks Post » (157 957), « Illustré » (150 610), « Luzerner Neueste Nachrichten » (61 340), « Flieger-Magazin » (60 000) et « Camera » (30 100) (filiales : Buchverlag, Rincovi-